

Rencontres normandes du développement durable - synthèse des ateliers

Atelier F	2104, embarquement vers la stabilisation du dérèglement climatique		
	Nom	Prénom	structure
Animateur	SEBAUT	Benoît	Normandie Équitable
Animateur	DEROSNE	Estelle	Bocage Zéro Carbone
Animateur	MITTELMANN	Julie	Bocage Zéro Carbone
Secrétaires	DEFAY CROCHET	Samantha Maelane	Université de Caen M2 DDSC

ODD concernés : Principalement ODD 13 - lutte contre le changement climatique

Contenu de l'animation

Avant d'embarquer pour ce voyage en 2104, les animateurs distribuent des passeports à remplir pour accéder à l'expérience qu'est cet atelier.

L'atelier débute par une mise en situation : vous embarquez dans le vaisseau qui vous emmène en 2104. A cet effet, les animateurs lancent un enregistrement audio afin de poser le contexte du monde d'aujourd'hui, ses activités, son état des lieux.

À notre arrivée en 2104, une des animatrices nous accueille sur cette nouvelle terre transformée. La Normandie est presque devenue une île à présent, mais le dérèglement climatique a été stabilisé.

L'atelier a été divisé en plusieurs groupes de travail, en fonction des préférences (espaces littoraux, ruraux, traditionnels). Pour chaque groupe, il a fallu répondre à diverses questions concernant les points positifs et négatifs que présente le monde de 2104.

Ensuite, il a fallu mettre en évidence ce qui a amené au point de bascule, de non-retour, qui a fait passer ce monde d'aujourd'hui à celui de 2104.

Au bout de plusieurs dizaines de minutes, un rapporteur de chaque groupe a restitué à l'oral en une minute, le travail de recherches du groupe afin de communiquer aux autres groupes leur manière de percevoir le monde à venir, comment on en est arrivé à ce point de non-retour et à quoi ressemblerait notre quotidien dans un monde où tous nos repères sont changés.

Le but était d'imaginer des futurs désirables et de partager ses idées, de partager aux autres membres du groupe notre vision de 2104, d'un point de vue optimiste.

Quelques faits et exemples illustratifs (chiffres, données, anecdotes, etc.)

Il semblerait que dans 50 ans, nous n'aurons plus de pétrole, les populations vivront sans et se déplaceront uniquement à vélo, les rues seront toutes piétonnes, chacun reviendra à des modes de vie plus simples.

La vie est imaginée de manière plus lente et plus respectueuse du vivant et des autres.

En 2050, la Manche semble être en mauvaise posture, quasiment sous l'eau.

Principales problématiques ou faits soulevés

Les nouveaux imaginaires ont un rôle clé dans la transition, pour diffuser de nouveaux récits, donner envie de se projeter et se passer à l'action.

Différents points de vue du monde de demain selon les localisations, les littoraux, les villes...

L'atelier part du postulat qu'en 2104, le dérèglement climatique sera stabilisé, l'atelier a alors pour but d'imaginer comment cela arriverait, alors qu'aujourd'hui le monde est en péril à cause des activités humaines.

Points mis en débat ou questions posées par les participants dans la salle

Comment imaginons-nous le monde en 2104 de manière positive, quel élément marque le point de bascule entre aujourd'hui et les années futures ? Qui est à l'origine de ce point de bascule ? Quelles en sont les conséquences ? Pour la plupart des groupes, le point de bascule est causé par des crises liées aux activités humaines, comme l'exploitation des ressources, le système de production, la surconsommation.

Points de consensus

La plupart des mondes imaginés en 2104 sont beaucoup plus dans la coopération, le respect des vivants et de la nature, la sobriété. Toutefois, pour arriver à ces mondes en 2104, tous les groupes ont imaginé des scénarios négatifs, avec des coupures d'électricité, des crises, etc, qui s'allient avec des idées d'assemblées citoyennes et d'autres initiatives citoyennes.

4 ou 5 idées fortes de l'atelier

Synthèse de la synthèse

Le point de bascule est toujours ou quasi toujours négatif, il faudrait essayer de changer cela.

Beaucoup de groupes pensent que le point de bascule interviendrait suite à des crises liées aux activités humaines et non pas suite à des initiatives collectives.

On voit qu'il est compliqué de se projeter dans une vision optimiste du futur, ce n'est pas un exercice évident et ce n'est pas un exercice que l'on est souvent amené à faire.